

MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE
Inventaire des archives du fonds Élisabeth della
Santa
1951–1963

Ambra Herpels



Bruxelles 2023

Indications sommaires pour l'utilisation

Commande des documents

Les archives décrites dans cet inventaire peuvent être demandées en communication via le responsable du service Archives, moyennant les références précises et les motifs de la recherche.

Le document lui-même est commandé avec la cote, c'est-à-dire le numéro que vous trouverez à gauche avant chaque description d'archive.

Restrictions de consultation et de reproduction

Ces archives sont publiques. Leur consultation est libre. Toutefois, dans la mesure où une copie numérique est disponible, seule celle-ci est consultable.

Pour la reproduction des documents, les règles et tarifs en vigueur aux MRAH sont d'application.

Références aux archives

La première fois on citera le fonds avec son nom complet, ensuite on pourra utiliser une référence abrégée.

- Complet : MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE, *Fonds Élisabeth della Santa* n° [cote de l'article].
- Abrégé : MRAH, *Fonds Élisabeth della Santa* n° [cote de l'article].

TABLE DES MATIÈRES

I. DESCRIPTION GÉNÉRALE DU FONDS.....	6
IDENTIFICATION	6
HISTOIRE DU PRODUCTEUR ET DES ARCHIVES	6
Producteur d'archives	6
1. Nom.....	6
2. Historique	6
Archives	12
Historique	12
CONTENU ET STRUCTURE	13
Contenu	13
Sélections et éliminations	13
Mode de classement	13
CONSULTATION ET UTILISATION.....	13
Conditions d'accès	13
Conditions de reproduction	13
Langues et écriture des documents.....	13
Caractéristiques matérielles et contraintes techniques	13
SOURCES COMPLÉMENTAIRES	13
Documents apparentés	13
CONTRÔLE DE LA DESCRIPTION.....	14
II. INVENTAIRE.....	15
A. Activités du département de l'ethnographie (conférences, expositions, visites guidées)	15
B. Gestion de la bibliothèque ethnographique	16
C. Publications	16
D. Missions.....	17

I. DESCRIPTION GÉNÉRALE DU FONDS

IDENTIFICATION

Référence : BE/380469/21
Nom : Archives d'Élisabeth Della Santa
Dates : 1951–1963
Niveau de description : Fonds
Importance matérielle : 0,14 m

HISTOIRE DU PRODUCTEUR ET DES ARCHIVES

PRODUCTEUR D'ARCHIVES

1. NOM

Élisabeth della Santa (1912–ca 1997)
Autre nom : Élisabeth Saccasyn-della Santa (jusqu'en 1952)
Prénom souvent orthographié de la façon suivante : Elizabeth

2. HISTORIQUE

Fille d'Emmanuel Amédée Joseph della Santa (1873–1956), un ingénieur napolitain, et de Marguerite Eugénie Hortense Marie Derousseaux (1874–1958), originaire de Charleroi, Élisabeth Germaine Marie Mathilde Philomène della Santa¹ naît à Ixelles le 6 janvier 1912. Elle a un frère, Jean (1903–1905), décédé en bas-âge et qu'elle n'a donc jamais connu, et une sœur aînée, Andrée (1906–1984), qui mènera une carrière de pianiste.

Élisabeth effectue ses premières études à l'École moyenne de l'État à Laeken, puis au Lycée Émile Jacqmain de Bruxelles, avant de s'inscrire à l'Université libre de Bruxelles, où, en 1934, elle obtient une licence en histoire² ainsi qu'un diplôme d'agrégation de l'enseignement moyen du degré supérieur. Elle entame ensuite de nouvelles études en histoire de l'art et archéologie, toujours à l'Université libre de Bruxelles, et obtient son diplôme de licence en 1939, après avoir défendu un mémoire consacré à la technologie des sculpteurs polynésiens³. En parallèle, elle suit des cours à la faculté de droit de l'U.L.B. et obtient un certificat de second doctorat en droit.

¹ Dans sa correspondance, elle orthographie très régulièrement son prénom de la façon suivante : Elizabeth.

² Le titre de son mémoire de licence en histoire est « *Quelques aperçus sur les rapports de Bruxelles avec son ammanie au Moyen Âge* ».

³ Une partie de ce mémoire est publié sous le titre *Outils à sculpter de Polynésie* dans le *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 3^e série, 11^e année, 1939, p. 114–124.

Ses diplômes lui permettent d'entamer, dès 1935, une carrière dans l'enseignement, au Collège Marie-José à Anvers (1935–1938), où elle donne des cours d'histoire, d'histoire de l'art et de français, au Lycée de Seraing (1936–1938), où elle professe l'histoire, et à l'école normale Émile André, à Bruxelles (1935–1945), où elle est chargée du cours de latin. Elle rejoint par ailleurs les Musées royaux d'Art et d'Histoire en tant que bénévole, pour le Service éducatif et le département d'ethnographie.

Le 12 février 1938, Élisabeth della Santa épouse André Saccasyn, un ingénieur des ponts et chaussées travaillant pour le Ministère des Travaux publics. De cette union naît un fils, Christian, qui décède malheureusement quelques heures après sa naissance, le 25 mai 1940, alors que le couple est en France, fuyant l'invasion allemande. Le couple se séparera en 1951 et le divorce sera prononcé le 24 mai 1952.

En octobre 1939, Henri Lavachery (1885–1972), lorsqu'il apprend qu'Élisabeth vient d'être diplômée en histoire de l'art et archéologie, suggère au conservateur en chef Jean Capart (1877–1947) de l'engager en tant qu'assistante pour son département d'ethnographie, en remplacement de la préhistorienne Elsa Mounier-Leclercq (1905–1991), qui vient de quitter l'institution pour accompagner son mari en France. Capart transmet la demande au ministre de l'Instruction publique, Jules Duesberg (1881–1947), qui donne son accord le 15 décembre 1939. Il s'agit cependant d'un poste non rémunéré, et Élisabeth della Santa se voit donc forcée d'accepter, en plus de son travail au musée, une charge d'enseignante à l'École Supérieure de Secrétariat de Bruxelles, où elle donne cours d'histoire des civilisations à partir de 1939.

En 1940, Della Santa débute à l'Université de Liège une thèse de doctorat consacrée à la figure humaine dans l'art primitif. Du 16 août au 10 septembre de la même année, en compagnie de son mari, elle effectue, avec l'accord du musée et de l'occupant allemand, un voyage en France à la découverte des collections préhistoriques parisiennes et des grottes de Dordogne et de l'Ariège. Au cours de ce périple, elle rencontre notamment le comte Louis Begouën (1897–1981), Raymond Lantier (1886–1980), conservateur en chef du Musée de Saint-Germain-en-Laye, et assiste aux fouilles de Saint-Just Péquart (1881–1944) et de son épouse Marthe (1884–1963) au Mas d'Azil.

Aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, sa tâche principale est de s'occuper des collections préhistoriques. Elle en publie un catalogue sommaire au cours de l'année 1942. À la même époque, elle participe à plusieurs campagnes de fouilles en Belgique, notamment celles organisées par le préhistorien liégeois Joseph Hamal-Nandrin (1869–1958) à Tilice (Juprelle) en 1942 et à Fouron-Saint-Pierre en 1943. Après la guerre, elle entreprendra elle-même une campagne de fouilles dans la commune de Woluwe-Saint-Lambert. Au cours des années 40, elle effectue une série de missions à l'étranger, qui l'emmènent en Suisse, aux Pays-Bas, en France, en Espagne et à Malte.

En octobre 1942, Lavachery propose de nommer Élisabeth della Santa au grade d'attachée, ce qui lui permettrait de toucher un salaire et de pouvoir quitter son poste d'enseignante afin de se consacrer entièrement à son travail muséal. Hélas, en raison de l'absence de poste vacant, cette demande est refusée par le ministère.

Le 31 mai 1943, Della Santa réussit avec grande distinction l'épreuve de doctorat en histoire de l'art et archéologie à l'Université de Liège⁴. Les Musées royaux d'Art et d'Histoire en profitent pour introduire une nouvelle demande de promotion auprès de l'administration des Beaux-Arts. Le futur départ à la retraite de Fernand Mayence (1879–1959), prévu en août 1944, et qui libérera une place dans le cadre du personnel, constitue une raison supplémentaire d'espérer cette fois une réponse positive de la part du ministère. Mais l'heure est à la libération du pays, et Élisabeth della Santa devra attendre le 2 août 1945 pour enfin accéder au titre tant espéré d'attachée.

À partir de 1946, le conservateur-adjoint Jacques Lefrancq (1894–1949), qui a succédé à Henri Lavachery à la tête du département de l'ethnographie quand celui-ci est devenu conservateur en chef en 1942, est de plus en plus fréquemment absent pour raisons de santé. C'est Élisabeth della Santa qui assure dès lors l'intérim durant ces périodes d'absence, et qui le remplace *de facto* à la direction du département lors de sa mise à la pension anticipée pour raison de maladie en juillet 1948.

Engagée politiquement, Élisabeth della Santa participe à la campagne électorale pour le scrutin législatif du 26 juin 1949, sur les listes du Parti libéral⁵. Bien qu'elle ne soit pas élue ce jour-là, elle est cependant invitée à faire partie du cabinet du nouveau ministre de l'Instruction publique, Léo Mundeeler (1885–1964), qui lui confie les questions des Beaux-Arts et de l'enseignement primaire.

Le 19 novembre 1949, alors qu'elle est mise en disponibilité de ses fonctions muséales le temps de son détachement au ministère, Élisabeth della Santa se voit pourtant octroyer, de la part de Mundeeler, le titre de conservateur-adjoint. Anne-Marie Berryer (1896–1980), Marcel-Édouard Mariën (1918–1991) et Jean Squilbeck (1906–1988), trois scientifiques des Musées royaux d'Art et d'Histoire ayant plus d'ancienneté qu'elle au sein de l'institution, se sentent lésés par cette décision. Squilbeck introduit un recours. Dans un premier temps, le ministre Mundeeler défend sa décision : « *En ce qui concerne le choix de Madame Saccasyn della Santa, je me permets de vous faire remarquer que celle-ci, outre sept années de prestations gratuites aux Musées, antérieures à sa nomination qui remonte au 1^{er} janvier 1945, remplit depuis cette date, les fonctions de chef du Département de l'Ethnographie, de la préhistoire générale et de l'Amérique pré-colombienne, département qui implique la gestion de 13 salles, de 3 réserves, et qui lui donne une responsabilité identique à celle d'un conservateur de section. Cette lourde tâche mérite la promotion dont elle a été l'objet.* »⁶. Mais en mars 1950, arguant que le conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire n'avait pas été consulté préalablement à cette nomination, ainsi que le prévoit la procédure, et en réaction à une campagne de presse assez virulente dénonçant une nomination politique, le chef de cabinet Pierre Kauch (1908–1964) va à l'encontre de la décision de son ministre : « *J'ai décidé que l'arrêté promouvant Madame E. Saccasyn della Santa au grade de*

⁴ Sa thèse est intitulée : « *Les figures humaines du paléolithique supérieur dans la région Franco-cantabrique, en Europe centrale et orientale et en Sibérie* ».

⁵ Voir notamment *La Libre Belgique*, 23 mai 1950. Elle est également présidente de la section féminine de la Fédération libérale de l'arrondissement de Bruxelles.

⁶ Lettre de Léo Mundeeler à Jean Squilbeck, 23 janvier 1950 (ARCHIVES DES MRAH, *Fonds de la Direction*, dossier 164/1).

Conservateur-adjoint des Musées royaux d'Art et d'Histoire, devrait être recommencé dans les formes traditionnelles »⁷. En septembre 1950, la nomination est finalement annulée par le Conseil d'État. Au cours des deux années qui suivent, Della Santa, qui est de retour au musée depuis juin 1950⁸, enverra à deux reprises des requêtes au successeur de Léo Mundeleer, le social-chrétien Pierre Harmel (1911–2009), afin de faire réviser cette annulation de nomination. Consulté cette fois par le ministre sur la pertinence de cette révision, Joseph de Borchgrave d'Altena (1895–1975) s'y oppose fermement, estimant « *qu'il ne considère pas pour le moment, comme opportune, la promotion de Madame Saccasyn au titre de Conservateur-adjoint* »⁹. Le conservateur en chef, dont les relations avec Della Santa sont parfois tendues, estime que la nomination de celle-ci ne sera possible que lorsque d'autres, nécessaires au maintien de l'équilibre linguistique au sein des Musées, auront pu avoir lieu. Le 1^{er} avril 1952, la nomination d'Élisabeth della Santa au rang de conservateur-adjoint est cependant finalement accordée.

Après sa brève mais tumultueuse expérience de « cabinettarde », Élisabeth della Santa est finalement de retour à la tête du département ethnographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire en juin 1950. Cette même année, l'Université libre de Bruxelles lui confie un poste de chargée de cours. Elle est en outre élue présidente de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire. Aux musées, le caractère peu conciliant et volontiers provocateur d'Élisabeth della Santa, associé au souvenir du scandale de sa nomination, provoquent des conflits de plus en plus nombreux et âpres avec ses collègues. Ces tensions culminent avec la rivalité qui l'oppose à Annie Dorsinfang-Smets (1911–2001), une de ses collaboratrices au sein du département de l'ethnographie, et qui oblige Joseph de Borchgrave d'Altena, en septembre 1955, à soustraire cette dernière à l'autorité de Della Santa pour la placer sous celle de Rose Houyoux (1895–1970)¹⁰. Le conservateur en chef finira par appeler à l'aide le directeur général de l'administration des Beaux-Arts, Émile Langui (1903–1980), en février 1957, afin de ramener sa turbulente employée à la raison : « *Il n'est pas inopportun de rappeler ici que, n'étant pas d'un caractère facile, Mme della Santa a eu des démêlés avec la*

⁷ Note de Pierre Kauch à l'Administration des Beaux-Arts, mars 1950 (ARCHIVES DES MRAH , *Fonds de la Direction*, dossier 164/1).

⁸ Le gouvernement Eyskens démissionne le 6 juin 1950, suite aux résultats de la consultation populaire relative à la Question Royale.

⁹ Lettre de Joseph de Borchgrave d'Altena à Pierre Harmel, 8 juin 1951 (ARCHIVES DES MRAH , *Fonds de la Direction*, dossier 164/1).

¹⁰ La rancœur d'Élisabeth della Santa pour Annie Dorsinfang-Smets se prolongera bien au-delà des années 50. Ainsi, dans une lettre que Della Santa écrit du Pérou à Georgette Van Swieten (ca 1914–?) en juillet 1971 ; elle se désespère que le gouvernement belge envoie Annie Dorsinfang-Smets, « *cette peu scrupuleuse et très intrigante personne* », pour représenter la Belgique lors d'un congrès international des américanistes. Dans la même lettre, elle justifie son refus de recevoir chez elle à Arequipa l'américaniste belge Michel Graulich (1944–2015) par sa méfiance vis-à-vis des Belges, dont Annie Dorsinfang-Smets serait, selon elle, responsable : « *Pour la misère où cette femme m'a jetée, pour se venger des plaintes justifiées contre ses abus (qui sont trop nombreux), ma carrière et ma vie ainsi que ma réputation ont été injustement saccagées. De telle sorte que j'évite autant que possible de voir des Belges, excepté ceux de l'ambassade. Vous m'excuserez donc de ne pouvoir recevoir Mr Graulich. D'autres que moi, et avec plus de loisirs, pourront lui fournir les renseignements qu'il désire.* » (Lettre d'Élisabeth della Santa à Georgette Van Swieten, 10 juillet 1971 (ARCHIVES DES MRAH , *Fonds de la section ethnographique*, dossier BE/380469/23/9)).

plupart des membres du personnel scientifique ou avec certains de nos collaborateurs, mais encore des bagarres avec le petit personnel et d'innombrables difficultés dans le monde de l'enseignement [...]. Je vous demande, Monsieur le Directeur Général, de tenter de lui faire comprendre que son devoir est d'obéir et de ne pas mener contre son chef une petite guerre à coups d'épingle qui, tout compte fait, est ridicule et ne peut que la diminuer dans l'esprit de ses supérieurs, de ses égaux et de ses inférieurs »¹¹. Elisabeth della Santa se frite également avec celui qui l'avait fait entrer au musée, l'ancien conservateur en chef Henri Lavachery, qu'elle accuse d'avoir fait pression sur l'Université libre de Bruxelles afin que le cours d'histoire de l'art des peuples primitifs ne lui soit pas confié¹².

Toutes ces querelles qui transparaissent au travers de la correspondance d'Élisabeth della Santa conservée dans les archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire n'empêchent pas cette dernière de briguer régulièrement – mais en vain – une promotion au rang de conservateur. C'est le cas une première fois en 1957, puis en janvier et en août 1960, à l'occasion des départs à la retraite de Jean Helbig (1895–1984) et de Rose Houyoux. En avril 1960, elle postule également, par une lettre adressée au ministre Charles Moureaux (1902–1976), au poste de conservateur en chef, laissé vacant par le départ de Joseph de Borchgrave d'Altena, poste qui sera finalement attribué à Pierre Gilbert (1904–1986) en 1963, après un intérim de trois ans assuré par Violette Verhoogen (1898–2001)¹³.

Travailleuse infatigable, Élisabeth della Santa multiplie les projets tous azimuts. En mars 1956, suite à l'attribution d'une bourse de *Special Research Fellow* dans le cadre du programme d'échange Fulbright, elle embarque pour un voyage de quatre mois et demi dans le Sud-Ouest des États-Unis et à Hawaï. Cette mission est malheureusement interrompue par le décès de son père, qui l'oblige à rentrer en Europe, notamment pour aider sa mère, âgée de 82 ans, dans la gestion de l'entreprise artisanale familiale.

En 1958, apprenant que les bâtiments du Jardin Botanique, situés rue Royale à Bruxelles, sont vides, Élisabeth della Santa imagine de transformer ceux-ci en une succursale des Musées royaux d'Art et d'Histoire, dans laquelle les collections ethnographiques et d'archéologie américaine pourraient être exposées¹⁴. Ce projet ne se concrétisera cependant jamais.

Son idée de création d'un centre pour l'étude des arts des peuples d'outre-mer aura plus de succès, puisqu'elle aboutira à la naissance, en mars 1960, d'un « Centre international d'Étude ethnographique de la Maison dans le Monde », sous la forme d'une A.S.B.L. ayant son siège au numéro 10 du parc du Cinquantenaire. Cette association, au sein de

¹¹ Lettre de Joseph de Borchgrave d'Altena à Émile Langui, 2 février 1957 (ARCHIVES DES MRAH , *Fonds de la Direction*, dossier 165/2).

¹² Lettre d'Élisabeth della Santa à Violette Verhoogen, 5 octobre 1960 (ARCHIVES DES MRAH , *Fonds de la Direction*, dossier 165/2).

¹³ Lettre d'Élisabeth della Santa à Charles Moureaux, 15 avril 1960 (ARCHIVES DES MRAH , *Fonds de la Direction*, dossier 165/2).

¹⁴ Lettre d'Élisabeth della Santa à Charles Moureaux, 5 décembre 1958 (ARCHIVES DES MRAH , *Fonds de la Direction*, dossier 165/2).

laquelle elle invite des chercheurs issus de diverses nations, n'aura cependant qu'une existence éphémère et ne survivra pas au départ de Della Santa du musée.

En janvier 1960, Élisabeth della Santa sollicite l'autorisation d'organiser une mission archéologique au Pérou, dans l'espoir de négocier avec les autorités péruviennes l'octroi d'un terrain de fouilles pour la Belgique, à l'image de ce que fait le musée sur le site d'El Kab en Égypte¹⁵. Mais le projet est recalé par le ministère, pour des raisons budgétaires. Une seconde tentative se révélant plus fructueuse, Della Santa effectue une première mission dans les Andes, en passant par New York, entre octobre 1961 et janvier 1962, financée en grande partie sur ses fonds propres¹⁶. Un second voyage d'étude au Pérou est prévu l'année suivante, du 25 septembre au 25 novembre 1963. Élisabeth della Santa obtient du conservateur en chef Pierre Gilbert de pouvoir prolonger cette mission de trois mois, dont un mois sur ses congés légaux, soit jusqu'à la fin du mois de février 1964. Lorsqu'il apprend, au début de mars 1964, que Della Santa envisage de prolonger de nouveau son séjour péruvien au-delà du début du mois d'avril, Pierre Gilbert ne peut s'empêcher de lui écrire à l'ambassade de Belgique au Pérou pour lui faire part de sa surprise et de son mécontentement¹⁷. Élisabeth della Santa lui répond en l'informant qu'elle a failli mourir d'un problème cardiaque suite à un « *choc en altitude* » survenu dans la ville de Puno, au bord du lac Titicaca, et elle demande au conservateur en chef l'autorisation d'être mise en disponibilité afin de pouvoir effectuer sa convalescence en profitant du climat local.

Tandis que la gestion du département ethnographique est reprise par Georgette Van Swieten à partir de 1964, Élisabeth della Santa s'installe à Arequipa, dans des conditions plutôt spartiates, s'il faut en croire ce qu'elle écrit à sa remplaçante en juillet 1971, évoquant « *une maisonnette sans eau potable, sans service d'égouts et sans peinture* »¹⁸. En 1966, elle adopte un jeune Indien, Andrés Avelino Poccari-Valencia. Au début de son séjour péruvien, Élisabeth della Santa reste encore régulièrement en contact avec les Musées royaux d'Art et d'Histoire, notamment pour faire aboutir son projet de publication consacrée à la collection des vases mochicas des M.R.A.H.¹⁹. Mise définitivement en disponibilité en 1966, Élisabeth della Santa ne touchera finalement ses premiers arriérés de pension qu'en février 1968²⁰. Elle se voit cependant offrir un poste de professeur à l'Université nationale de San Agustín d'Arequipa, où elle enseigne

¹⁵ Lettre d'Élisabeth della Santa à Joseph de Borchgrave d'Altena, 29 janvier 1960 (ARCHIVES DES MRAH, Fonds de la Direction, dossier 165/2).

¹⁶ Cette mission a semble-t-il failli être annulée au dernier moment suite à un incident survenu à l'Université libre de Bruxelles peu avant le départ d'Élisabeth della Santa pour le Pérou. Elle évoque « *un attentat perpétré contre ma personne par des extrêmes-gauchistes de l'U.L.B.* » (E. DELLA SANTA, *Florilège de la famille Bouvier*, t. I, Meyrin, 1988, p. XIII-19) et « *une tentative heureusement avortée d'internement psychiatrique* » (Lettre d'Élisabeth della Santa au ministre Henri Janne (1908-1991), mars 1964 (ARCHIVES DES MRAH, Fonds de la Direction, dossier 165/3)).

¹⁷ Lettre de Pierre Gilbert à Élisabeth della Santa, 9 mars 1964 (ARCHIVES DES MRAH, Fonds de la Direction, dossier 165/3).

¹⁸ Lettre d'Élisabeth della Santa à Georgette Van Swieten, 10 juillet 1971 (ARCHIVES DES MRAH, Fonds de la section ethnographique, dossier BE/380469/23/9).

¹⁹ E. DELLA SANTA, *La collection de vases mochicas des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, Bruxelles, 1974. Voir notamment le dossier BE/380469/23/190 dans le fonds d'archives du département ethnographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, relatif à cette publication.

²⁰ ARCHIVES DES MRAH, Fonds de la Direction, dossier 165/4.

jusqu'en 1972. Elle profite également de son séjour au Pérou pour participer à un certain nombre de campagnes de fouilles archéologiques et pour publier plusieurs articles et livres scientifiques en espagnol, dont une histoire des Incas en deux volumes²¹.

En 1975, Élisabeth della Santa quitte définitivement le Pérou pour s'installer à Séville, en Espagne. Elle y accompagne son fils adoptif Andrès, qui y poursuit des études supérieures en arts, et y publie le récit de son expérience péruvienne²². Elle séjourne deux ans en Andalousie, avant de déménager en Suisse, à Meyrin²³, dans le canton de Genève, d'où est originaire une partie de sa famille. Elle passe les dernières années de sa vie à étudier sa propre généalogie, publiant en 1978 une étude consacrée au peintre et miniaturiste genevois Pierre-Louis Bouvier (1765–1836), qui n'est autre que son trisaïeul²⁴ ; en 1983, un livre relatant la vie de Pierre Bouvier de Chalon Courtenay, un lointain ancêtre du 13^e siècle, et qu'elle dédie à la mémoire de sa grand-mère paternelle, Mathilde Bouvier (1840–1898)²⁵ ; en 1988 et 1990, un ouvrage en deux tomes intitulé « *Florilège de la famille Bouvier* » ; enfin, en 1994, le premier volume du cartulaire de la famille Bouvier²⁶. Un second tome est prévu pour décembre 1996 ou début 1997, mais il n'est pas certain qu'il ait jamais vu le jour²⁷.

La date précise du décès d'Élisabeth della Santa n'a pas pu être précisée.

ARCHIVES

HISTORIQUE

Ces archives ont été produites par Élisabeth della Santa entre 1951 et son départ pour sa dernière mission au Pérou en 1963, à une époque où elle était en charge du département de l'ethnographie.

²¹ E. DELLA SANTA, *Historia de los Incas : indagaciones sobre algunos problemas discutidos*, 2 vol., Arequipa, 1969–1970.

²² E. DELLA SANTA, *Sous le froid tropical : notes sur le Pérou du sud, entremêlées des récits d'Abelino*, Séville, 1976.

²³ Les informations concernant la vie d'Élisabeth della Santa en Suisse nous ont été transmises par François Beuret, archiviste de la ville de Meyrin.

²⁴ E. DELLA SANTA, *Pierre-Louis Bouvier, peintre et miniaturiste genevois : 1765–1836*, Meyrin, 1978.

²⁵ E. DELLA SANTA, *La vie aventureuse de Pierre Bouvier de Chalon Courtenay, seigneur de Château Belin. Un prince européen du XIII^e siècle*, Meyrin, 1983. Voir notamment la chronique de cet ouvrage, parue dans *La Tribune de Genève*, 23 juin 1983, p. 15.

²⁶ E. DELLA SANTA, *Cartulaire de la famille Bouvier (issus des Chalon-Courtenay)*, vol. 1, Meyrin, 1994.

²⁷ Les archives de la ville de Meyrin, dans le canton de Genève en Suisse, conservent un document tapuscrit annonçant la parution de ce tome II. Dans ce document, Élisabeth della Santa mentionne ses ennuis avec le fisc belge et les difficultés financières qu'elle connaît pour mener à son terme cette dernière publication : « *Les retenues faites par le fisc bruxellois [...] chaque mois depuis août 1993, et qui, oscillant entre 8000 et 20.000 frs belges m'ont privée depuis cette date de près de 200.000 frs belges dont le versement légal eût évité les dettes qu'il me reste pour rembourser à Mr l'abbé Ottavio Prédébon, curé de la paroisse de Saint-Julien à Meyrin, le prêt qu'il a daigné me faire comme encouragement pour achever la publication, interrompue à mi-chemin en 1994 [...].* »

CONTENU ET STRUCTURE

CONTENU

Ce fonds d'archives contient des dossiers qui éclairent le fonctionnement du département de l'ethnographie (organisation d'expositions ou de conférences, gestion de la bibliothèque ethnographique, publications...) ainsi que des dossiers relatifs aux missions à l'étranger effectuées par Della Santa pour l'époque concernée.

SÉLECTIONS ET ÉLIMINATIONS

Seuls les doublons ont été éliminés.

MODE DE CLASSEMENT

Les dossiers ont été classés dans l'ordre chronologique, du plus ancien au plus récent. À l'intérieur de chaque dossier, les pièces ont également été reclassées de façon chronologique.

CONSULTATION ET UTILISATION

CONDITIONS D'ACCÈS

Les archives sont publiques et peuvent être librement consultées, dans le respect des conditions fixées par le règlement d'ordre intérieur du service des Archives des MRAH. Merci de contacter les archives des MRAH, en indiquant clairement le/les numéro(s) d'inventaire que vous souhaitez consulter. Lorsqu'une version numérisée existe, l'accès au dossier physique peut être refusé, pour des raisons de conservation.

CONDITIONS DE REPRODUCTION

Pour la reproduction des documents d'archives, il est demandé de respecter les règles et les tarifs en vigueur aux MRAH.

LANGUES ET ÉCRITURE DES DOCUMENTS

La plupart des pièces sont en langues française.

CARACTÉRISTIQUES MATÉRIELLES ET CONTRAINTES TECHNIQUES

D'une manière générale, il est demandé aux chercheurs de manipuler les documents avec la plus grande précaution et de maintenir l'ordre des pièces au sein des dossiers. L'usage de gants est requis pour la manipulation des photographies. Pour des questions de conservation, l'archiviste peut refuser de donner en consultation certains documents.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

DOCUMENTS APPARENTÉS

Le fonds d'archives de la section Ethnographique contient également de la correspondance d'Élisabeth Della Santa (réf. BE/380469/23).

CONTRÔLE DE LA DESCRIPTION

Ce fonds a été inventorié entre le 24 juillet et le 25 août 2023 par Ambra Herpels, étudiante en histoire de l'art et de l'architecture au Trinity College, à Dublin, dans le cadre d'un stage bénévole, sous la supervision de Sylvie Paesen et Denis Perin, archivistes aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. L'inventaire a été rédigé en utilisant le modèle de document en format Word des Archives générales du Royaume, dans le respect des normes ISAAR pour la description générale du fonds, et ISAD(G) pour l'inventaire lui-même. La relecture et la rédaction finale de la partie biographique consacrée à Élisabeth della Santa ont été effectuées par Denis Perin.

II. INVENTAIRE

A. ACTIVITÉS DU DÉPARTEMENT DE L'ETHNOGRAPHIE (CONFÉRENCES, EXPOSITIONS, VISITES GUIDÉES)

1. Dossier concernant quatre conférences organisées par le département de l'Ethnographie des Musées royaux d'Art et d'Histoire, et une conférence donnée par Élisabeth della Santa et organisée par l'Amicale du Comité pour l'Orientation et la Formation des Cadres de l'Économie (C.O.F.C.E.), à Bruxelles.
1956–1958. 15 pièces
Les conférenciers sollicités par della Santa sont le professeur Geoffrey Hext Sutherland Bushnell (1903–1978), Reiner Tom Zuidema (1927–2016), Adrianus Alexander Gerbrands (1917–1997) et Françoise Girard (1914–2003). La deuxième pièce concerne un don effectué par Ludovic Bekaert.
2. Dossier concernant sept expositions organisées en Belgique et à l'étranger en collaboration avec le département de l'Ethnographie, et cinq conférences organisées par le département de l'Ethnographie.
1956, 1958. 1 chemise
Le dossier concerne des expositions organisées à Rotterdam, à Gent, à Woluwe-Saint-Lambert, au Cinquantenaire (deux), à Liège et à Munich. Les conférenciers sollicités sont le R.P. André Dupeyrat (1902–1982), le comte Grottanelli (1912–1993), Louis-René Nougier (1912–1995), Georges Lobsiger (1903–1988) et Marguerite Lobsiger-Dellenbach (1905–1993).
3. Dossier concernant dix conférences proposées au ou par le département de l'Ethnographie pendant l'année 1959.
1959. 1 chemise
Les conférenciers sont Claude Gendron, René Nougier, André Dupeyrat, Patrick O'Reilly (1900–1988), Carl August Schmitz (1920–1966), Johannes Hendrik Jager Gerlings (1876–1961), le comte Vinigi Lorenzo Grottanelli, Françoise Girard, Marguerite Lobsiger-Dellenbach et Henri Lehmann (1905–1991).
4. Correspondance relative à une conférence donnée par le R.P. Dupeyrat au Cinquantenaire et à une conférence donnée par Élisabeth della Santa au Musée d'Ethnographie de Genève.
1960. 11 pièces
5. Dossier concernant six conférences proposées ou données par Élisabeth della Santa à la suite de sa première mission au Pérou.
1962. 1 chemise
D'après le dossier, les conférences auraient eu lieu à Bruxelles, à Paris, et à Genève. La pièce 5 contient l'annonce des visites guidées données par Della Santa aux Musées royaux d'Art et d'Histoire ainsi qu'une photo des gagnants des championnats organisés par le Royal Automobile Club de Belgique en 1961.
6. Correspondance relative à des publications d'Élisabeth della Santa et à trois conférences organisées par le département d'Ethnographie.
1963. 11 pièces
D'après le dossier, les conférences auraient eu lieu à Bruxelles, à Antwerpen et à Ath.

B. GESTION DE LA BIBLIOTHÈQUE ETHNOGRAPHIQUE

7. Dossier concernant des échanges de publications, des publications données et des publications sollicitées par Élisabeth della Santa pour la bibliothèque des Musées royaux d'Art et d'Histoire.
1952, 1960–1961. 1 chemise
Les pièces 1 et 2 concernent la publication du catalogue de la Galerie Mercator, écrit par della Santa en 1952.
8. Dossier concernant des publications sollicitées par Élisabeth della Santa pour la bibliothèque des Musées royaux d'Art et d'Histoire.
1958. 1 chemise
9. Dossier concernant des publications sollicitées par Élisabeth della Santa pour la bibliothèque des Musées royaux d'Art et d'Histoire.
1959–1960. 20 pièces
10. Dossier concernant des publications sollicitées ou données par Élisabeth della Santa à la bibliothèque des Musées royaux d'Art et d'Histoire.
1962. 1 chemise

C. PUBLICATIONS

11. Correspondance relative à des publications d'Élisabeth della Santa, notamment au catalogue sur la collection mélanésienne des Musées royaux d'Art et d'Histoire.
1957. 1 chemise
12. Correspondance relative à des publications d'Élisabeth della Santa, notamment à un article sur des œuvres d'art du Mexique et au catalogue sur la collection mélanésienne des Musées royaux d'Art et d'Histoire.
1958. 1 chemise
La pièce 21 concerne une conférence donnée par Della Santa au Congrès de Namur de 1958.
13. Documents (correspondance et commandes de photographies) relatifs à des publications d'Élisabeth della Santa, notamment concernant la collection de vases péruviens de la reine Élisabeth.
1958, 1961. 1 chemise
Les pièces 54-56 sont un compte-rendu de l'exposition « *Maison chez les peuples d'Outre-Mer* », organisée par le département de l'Ethnographie des Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1959-1960.
14. Documents (commandes de photographies et correspondance) relatifs à des publications d'Élisabeth della Santa et de chercheurs étrangers.
1959–1960. 1 chemise
15. Dossier concernant des publications d'Élisabeth della Santa et de chercheurs étrangers, relatives notamment aux habitations des peuples d'Outre-Mer.
1959–1960. 1 chemise
Le dossier concerne les chercheurs Jean Gabus (1908–1992), André Dupeyrat, Patrick O'Reilly et l'architecte Jean Wilfart.

16. Dossier concernant des correspondances et des commandes de photographies relatives à des publications par des auteurs étrangers, par le département de l’Ethnographie, et par Élisabeth della Santa, notamment en relation à sa mission au Pérou en hiver 1961–1962 et aux films qu’elle y a fait.
1962. 1 chemise

D. MISSIONS

17. Dossier concernant les missions et les projets de missions à l’étranger d’Élisabeth della Santa, l’Academia Belgica à Rome, un prêt de « disques ethnographiques », et l’acquisition d’une collection d’un collectionneur liégeois par les Musées royaux d’Art et d’Histoire.
1951–1952. 7 pièces
D’après le dossier, en 1952, Élisabeth della Santa serait partie à Tilburg et à Paris, elle aurait prévu de se rendre à Londres, à Rotterdam, à La Haye, et à Paris l’année suivante.
18. Dossier concernant un projet de mission à Amsterdam, et des rapports des missions entreprises par Élisabeth della Santa en Hollande, à Liège, en Angleterre et à Anvers.
1952–1954. 16 pièces
Les pièces 13-16 sont les manuscrits des pièces 6-10 (dactylographiées), concernant une mission en Angleterre.
19. Dossier concernant des rapports et des projets de missions d’Élisabeth della Santa à l’étranger, notamment en Angleterre, à Genève, en Hollande et en Espagne.
1953–1954. 1 chemise
20. Dossier concernant des rapports et des projets de missions d’Élisabeth della Santa en Belgique et à l’étranger, notamment aux États-Unis dans le cadre d’une bourse de recherche du Fulbright Program.
1956–1957. 1 chemise
D’après le dossier, della Santa se serait aussi rendue à Beloeil, à Arlon et en Dordogne.
21. Dossier concernant des rapports et des projets de missions d’Élisabeth della Santa en Belgique et à l’étranger, notamment un projet de mission au Pérou.
1959–1960. 1 chemise
D’après le dossier, della Santa se serait rendue à Paris, à Leiden, à Amsterdam, et à Cologne.
22. Dossier concernant des rapports et des projets de mission de Élisabeth della Santa, notamment des projets de missions au Pérou et au Cameroun.
1960. 1 chemise
D’après le dossier, della Santa se serait rendue à Genève, à Paris, à Vienne, à Francfort, à Stuttgart, à Munich, en Scandinavie, en Angleterre, en Suisse, et en Italie.
23. Dossier concernant des rapports et des projets de missions de Élisabeth della Santa, notamment un projet de mission au Pérou en octobre 1961.
1961. 12 pièces

FIN DE L’INVENTAIRE